



Avent dans la ville
S'arrêter, vivre une attente

Veiller sans scroller

frère Marie-Olivier Guillou

Couvent de Marseille

En ce jour de fête, l'Immaculée Conception croise allègrement notre chemin vers Noël. L'Évangile marial nous donne l'occasion de mieux comprendre la veille chrétienne en cette période d'Avent. Car veiller ne consiste pas à attendre un signe extraordinaire. C'est plutôt garder l'âme ouverte à la venue discrète du Seigneur.

Marie ne savait ni le jour ni l'heure où l'ange viendrait. Elle vivait dans la disponibilité intérieure qui permet à Dieu de se frayer un chemin dans notre vie de tous les jours. Mais là est toute la difficulté. Nous passons facilement à côté de nos annonces journalières, y compris pendant l'Avent. Rencontrer Dieu suppose une grande pureté de cœur. C'est la grâce de l'Immaculée en qui sainteté rime avec simplicité. Nous, nous compliquons tout.

Une vieille tradition monastique raconte qu'un novice demande à un ancien : « Comment saurai-je que Dieu vient ? » Le vieillard répond : « Si tu attends un tonnerre, tu manqueras son pas. Si tu gardes le silence du cœur, tu reconnaîtras sa voix. » Voilà le secret de l'Avent et de Marie ::: veiller simplement, en silence.

C'est la plus forte des paroles. Les veilleurs d'aujourd'hui devraient en prendre de la graine. Car s'ils veillent, souvent jusque tard dans la nuit, c'est pour regarder leur téléphone ! Tel n'était pas le cas de la Vierge. Si l'ange Gabriel envoyait un message aujourd'hui, gageons qu'il se perdrait dans les notifications.

Heureusement, Dieu est plus persévérant que nos folles distractions. L'Avent nous invite donc à fermer nos écrans pour ouvrir davantage notre cœur.

Traduction liturgique de la Bible : ©AELF - Paris - Tous droits réservés.

[Cliquez ici pour vous désabonner de Avent dans la ville](#)